

Quand les êtres furent nommés, on dut leur donner des noms qui fussent en rapport avec ce qu'ils étaient. C'est là le fond sur lequel s'appuie l'étymologiste pour se servir utilement de son savoir.

L'Etymologie ne se contente pas d'étudier l'origine des mots ; elle les suit dans leur marche à travers les âges, notant à chaque instant les transformations qu'ils subissent et les divers sens qu'on leur attribue.

L'Etymologie est l'histoire des mots et l'histoire des mots est intimement liée à l'histoire des peuples.

Il faut analyser l'eau au sortir du rocher, pour l'avoir pure ; il faut remonter à la naissance des mots, pour connaître leur vrai sens. Quand on ne peut atteindre le rocher, on remonte la source aussi loin qu'on peut ; quand l'origine des mots se perd dans la nuit des temps, on s'approche du terme autant que le permettent les ténèbres de l'antiquité.

Que dit l'Etymologie, devant ce mot : *Poésie* ?

Elle dit : *Création*.

Or la Création est le fruit de l'amour uni à l'ordre. Voilà donc que la Poésie se confond avec l'Art. Ou plutôt elle est sa manifestation : tout ce qui est la manifestation de l'Art est Poésie. Ou encore, elle est la vision de l'Art.

N'y a-t-il pas un autre sens ? Oui ; la pauvreté de la langue nous fait appeler poésie la manifestation de l'Art par la parole. Mais, je le répète, le peintre, le musicien, le sculpteur, l'architecte, s'ils ne sont poètes, ne sont pas

artistes.

Il y a encore un autre sens, sens faux, restreint, étroit, mécanique. Le voici :

La langue se matérialise ; elle se particularise. Car aller de l'esprit à la matière, c'est aller de l'universel au particulier.

On rétrécit le champ de la poésie, et l'on dit qu'être poète c'est être habile à versifier. On confond le vers et la poésie ; on leur oppose la prose.

Nous avons déjà dit que la poésie, dans un certain sens, est la manifestation de l'Art par la parole.

La parole n'est pas toujours poésie (et c'est pour cela qu'il nous manque un mot) ; mais qu'elle soit vers ou prose, elle peut toujours être l'expression du Beau et du Bon.

On ne compare que les êtres de même ordre ; la poésie n'est pas du même ordre que le vers et la prose ; comment donc l'opposer à celle-ci, l'assimiler à celui-là ?

Le vers, est pourtant plus poétique que la prose. La poésie ne vit pas seulement d'amour, mais encore d'ordre ; de cette union naît l'harmonie, qui appartient et aux vers et à la prose, quoique à un degré moindre à cette dernière ; de l'harmonie naît le rythme, et du rythme le vers.

On a voulu chasser Dieu de la Poésie ; ce serait la séparer de l'Art. Autant vaudrait la tuer.

DENIS RUTHMAN.

P. Q. Canada, janvier 1887.

(A suivre.)